Ma vie, c'est jouer et avancer avec légèreté

Témoignage d'Anja Linder, harpiste

Dans cette intervention à la Conférence TEDx Paris le 5 octobre 2014 au Théâtre du Châtelet, Anja Linder, harpiste professionnelle, nous raconte comment elle a reconstruit sa vie à la suite d'un terrible accident qui l'empêchait de jouer.

© Nadia Wicker

La harpe pour une vie intense et créative

Toute petite, assise sur les genoux de ma mère qui enseignait le piano en cours particuliers dans la maison de mon enfance, j'étais bercée par la musique et je regardais tous ces doigts parcourir les touches du clavier. Comme c'était souvent les mêmes morceaux qui revenaient – Schuman, Mozart, Chopin –, je connaissais les mélodies par cœur et je corrigeais les élèves en sifflotant.

Dans ma famille l'éducation passe forcément par l'apprentissage d'un instrument et j'ai choisi la harpe à neuf ans après avoir entendu Marielle Nordmann jouer un concerto pour harpe avec l'orchestre philharmonique de Strasbourg. La chaleur, la rondeur du timbre, la beauté de l'instrument, ainsi que sa taille, qui permet presque d'être caché, ont été un coup de foudre : c'était cet instrument et pas un autre. Après des études musicales approfondies, j'ai obtenu avec mon amie soprano Nathalie Gaudefroy un premier prix au concours international de musique de chambre d'Arles. S'en sont suivies deux années magnifiques, riches de musique de rencontres, de voyages, de fous rires, de succès, car nous étions invitées dans de beaux festivals et on nous proposait beaucoup de projets intéressants. Je menai alors la vie intense et créative dont je rêvais enfant.

Vivre c'est forcément jouer !

Le 6 juillet 2001, il y a eu une tempête lors d'un concert où j'étais spectatrice. Un platane s'est abattu sur le public. J'ai été projetée à terre et immobilisée par les branches. Il y a eu de nombreux morts et je fais partie des victimes les plus touchées physiquement. Malgré le choc de la chute, j'étais consciente et en essayant de me dégager des branches je me suis rendue compte que je n'arrivais plus à bouger mes jambes. J'ai tout de suite pensé à la harpe car les jambes sont essentielles pour pouvoir en jouer. On l'ignore souvent mais la harpe se joue avec sept pédales. J'ai vu ma vie défiler et j'étais terrorisée à l'idée de ne plus pouvoir jouer. Vivre, c'était forcément jouer.

À la suite de ça, j'ai vécu les deux années les plus douloureuses de ma vie, entre l'hôpital et le centre de réadaptation. J'avais l'impression de vivre un cauchemar. Il me fallait en sortir au plus vite : guérir, apprivoiser le fauteuil, et gérer toutes les paroles négatives. On m'a conseillé à l'époque de renoncer à la harpe à cause de l'impossibilité des pédales, de commencer de l'handisport et un nouvel instrument en amateur. On m'a dit que ce serait mieux que je fasse un métier comme bibliothécaire ou quelque chose de sédentaire à cause de ma santé fragile. On m'a dit que toute coquetterie et féminité étaient inutiles en fauteuil. […] Et le pire c'est qu'on m'a dit qu'il fallait renoncer à espérer avoir une vie amoureuse épanouie parce que les hommes ne restent pas avec une femme en fauteuil.

J'ai choisi de ne pas écouter ces paroles. J'ai fait exactement l'inverse de tout ce qu'on m'avait conseillé, et dès que je suis sortie du centre, je me suis battue pour rejouer.

L'Anjamatique, une nouvelle harpe

Dans cette quête, j'ai eu la chance de rencontrer deux hommes : Jean-Marie Panterne, alors directeur de l'Instrumentarium, et Marc Lamoureux, un ingénieur de génie pour qui, comme moi, le mot « impossible » n'était pas recevable. Ensemble, nous avons imaginé une harpe automatique qui me permettrait de rejouer. Ce projet a mis deux ans pour voir le jour. Nous avons rencontré quelques difficultés mais

© François Marquet

Anja Linder a obtenu du cinéaste Milan Kundera, l'autorisation de mettre en musique les textes de son œuvre *L'Insoutenable Légèreté de l'être* : le CD *Regards imaginaires* sortira le 16 octobre 2015 chez Label Klarthe Records - Distribution Harmonia Mundi.

Cet album a obtenu l'accord de Kundera, fait exceptionnel puisqu'aucune reproduction de cette œuvre n'a été autorisée depuis le film de Philip Kaufman avec Daniel Day-Lewis.

Cher Milan Kundera,
J'avais seize ans lorsque j'ai découvert L'Insoutenable Légèreté de l'être, et la trame romanesque m'a happée et émue immédiatement, comme seule la musique parvient à le faire.
Il se dégageait de cette histoire une musicalité particulière, chaque personnage avait ses leitmotivs, son amour un rythme singulier, et j'entendais ce roman autant que je le vivais.
Bien plus tard, j'ai eu envie de trouver une musique qui irait à Thomas, Tereza, et Sabina, une mélodie qui exprimerait la gravité, une composition qui retranscrirait cette légèreté de l'être.
Il n'y a pas d'œuvre que je chérisse autant que ce roman, et je ne pourrai pas trouver les mots pour vous dire toute mon admiration.
Alors nous avons pris nos instruments pour le faire…

Anja Linder

c'était passionnant car nous voulions arriver ensemble à un résultat vraiment satisfaisant. Il l'est, au-delà de nos espérances, car cette harpe électropneumatique permet de jouer, grâce à un usage simplifié des pédales, un répertoire beaucoup plus vaste que la harpe normale. Des compositeurs ont même écrit pour cette nouvelle harpe qui est finalement une avancée dans l'histoire de l'instrument. Son nom c'est l'Anjamatique, issu de mon prénom « Anja » et de « automatique », et je l'enseigne désormais, au conservatoire de Strasbourg, à des personnes valides.

Reconstruire une vie qui me corresponde

J'ai tout perdu en une seconde, et j'ai mis des années à reconstruire une vie qui me corresponde. C'est le cas en ce moment : je suis amoureuse et aimée, je joue et j'enseigne mon instrument, et je travaille avec des partenaires talentueux.

> « Ce n'est ni un handicap, ni une différence, ni une maladie qui fait notre identité, c'est l'énergie et l'amour qu'on met pour faire ce qui nous est le plus cher.

© Emanuele Scorcelletti

Au mois de juillet 2014, j'ai vécu un moment incroyable : Milan Kundera, en personne, m'a appelée, pour me dire qu'il me donnait l'autorisation pour l'enregistrement d'extraits de *L'Insoutenable Légèreté de l'être*, illustré par des morceaux de Schuman, Chopin, Dvorak. Il m'a dit que mon jeu l'avait ému et j'ai vécu ses paroles comme une sorte de validation, de bénédiction de tous ces combats menés.

Je pense sincèrement que tous les instants difficiles, aussi douloureux soient-ils, nous font avancer tant qu'on aspire à un but et qu'on met tout en œuvre pour y arriver. Personne ne sait mieux que vous ce pour quoi vous êtes fait. Le handicap fait encore peur et je n'ai jamais voulu me reconnaître dans la vision restrictive que certaines personnes en ont. Car ce n'est ni un handicap, ni une différence, ni une maladie qui fait notre identité, c'est l'énergie et l'amour qu'on met pour faire ce qui nous est le plus cher. Ma vie, c'est jouer et avancer avec légèreté. •

Anja Linder

http://www.anjalinder.com/

Pour voir et écouter cette intervention : fnapec.com/anjalinder

Biographie

Passionnée par la musique et par les mots, Anja Linder fera des études à l'université Marc Bloch parallèlement à ses études musicales au conservatoire de Strasbourg. C'est la rencontre avec Marielle Nordmann qui sera décisive dans son choix de se consacrer à la harpe, en mélangeant les arts, et à essayer d'inventer de nouvelles formes d'expressions musicales.

Premier prix au concours international de musique de chambres à Arles en 1999 avec la soprano Nathalie Gaudefroy, Anja Linder sera également lauréate d'entreprise Banque Populaire et le coup de cœur des musicales de Bagatelle en 2010.

Dédicataire d'une harpe électropneumatique aux possibilités nouvelles, elle enseigne cet instrument depuis 2013 à la haute école des arts du Rhin.

Yann Arthus-Bertrand, touché par la sensibilité de la harpiste, lui confiera l'interprétation d'une des musiques de son film « Human ».

Par son destin d'exception, Anja Linder fait désormais partie des harpistes les plus charismatiques et populaires de sa génération.

L'Anjamatique, un nouvel instrument

Le système de changement automatique de pédales (A.P.S.) est conçu pour remplacer l'utilisation des 7 pédales d'une harpe de concert.

Ceci peut être d'une grande utilité dans les cas suivants :

- la harpiste n'a pas une complète mobilité de ses pieds,
- la musique jouée est si complexe harmoniquement qu'il faut un système de changement de tons plus performant que les 7 pédales d'une harpe (ceci est d'une grande utilité pour la musique contemporaine),
- la harpiste désire jouer de difficiles transcriptions d'œuvres pour piano nécessitant le changement de 3 à 7 pédales en même temps,
- la harpiste ne désire pas mémoriser les changements de pédales de son morceau.

L'unité de commande, qui déclenche le passage d'une combinaison de pédales à une autre, peut être, en fonction du désir de la harpiste, une pédale unique, un microphone ou tout autre système permettant d'injecter une impulsion au système pour commander le changement de pédales.

Une fois installé dans la harpe, le système électropneumatique doit être alimenté par le secteur ainsi que par une source d'air comprimé (on trouve maintenant dans le commerce de petits compresseurs facilement portables et de fonctionnement silencieux).

Le système A.P.S. peut être installé sur tout modèle de harpe de concert. Ceci doit être réalisé par un technicien spécialisé et prend quelques heures. Si la harpiste désire réutiliser le système de pédales conventionnel, il est facile d'enlever le système A.P.S. et de remettre les pédales.

Alexandre Beneteau a composé son *Noturno sostenuto* pour Anja et cet instrument qui est enseigné au conservatoire de Strasbourg à une dizaine d'élèves valides.

Extrait de : anjalinder.com/anjamatic.html